

Recherche...

- [Accueil](#)
- [Info](#)
- [Analyses](#)
 - [Commentaires](#)
 - [Articles](#)
 - [Interview](#)
 - [Table ronde](#)
 - [Chroniques](#)
- [Galeries](#)
- [Programmes](#)
- [Opinions](#)
- [Archives](#)
- [Radio Islam](#)
- [Radio Culture](#)
- [Afrique](#)

info en bref

- [Irak/Syrie: pourquoi les USA ont-ils peur de l'Iran?](#)
- [Les chasseurs yéménites bombardent les houthis!!](#)
- [Syrie : l'armée démentit l'occupation de l'aéroport de Deir Ezzor par les terroristes](#)
- [Zoom sur la presse iranienne \(8 septembre 2014\)](#)
- [Le terrorisme est en train de détruire le terrorisme ! \(Shimon Peres\)](#)
- [Daesh aurait des fans en Israël !! \(Ancien chef du Mossad\)](#)
- [Les affrontements reprennent à Ersal au Liban](#)
- [La Jordanie lance sa centrale nucléaire avec l'aide d'Israël](#)
- [Chuck Hagel à Ankara pour préparer la guerre !!](#)
- [Le Guide suprême a été opéré à Téhéran \(vidéo\)](#)

lundi, 08 septembre 2014 12:47

Rencontre secrète Obama/Roi Hachémite sur l'EILL par Abdul Bari Atwan

Taille de police _ | [Imprimer](#) | [Ajouter un commentaire](#)

IRIB- le célèbre journaliste et spécialiste du monde arabe, Abdul Bari Atwan a révélé dans son récent article publié par Al Ray al-Youm de la récente rencontre secrète de Barak Obama, Président américain avec le Roi Abdallah de Jordanie, une rencontre consacrée au groupe de Daesh (l'EILL). Dans cet article, Abdul Bari Atwan explique les raisons du mutisme observé par les autorités jordaniennes sur ce sujet. Il fait allusion, surtout aux inquiétudes grandissantes de la société jordanienne quant à l'infiltration du groupe terroriste de Daesh. « Aujourd'hui, si vous vous rendez à n'importe quel endroit de la capitale jordanienne, vous constaterez que tout le monde parle de ce groupe, dans les restaurants, dans la presse, dans les médias, dans les bureaux des Ministres et même dans les taxis. La question qui taraude tous les milieux pose sur l'EILL et son chef « Abou Bakr al-Baghdadi et ils s'interrogent sur le fait de savoir si la coalition internationale saura faire obstacle à ce groupe ? » Précise dans son article Abdul Bari Atwan. Et de poursuivre « les Jordaniens ont peur du groupe terroriste de Daesh et du danger qu'il représente et ils sont inquiets de l'infiltration de ce groupe aux environnements immédiats et même en profondeur du territoire de ce pays. Ils s'interrogent, également, sur le fait de savoir si les noyaux secrets de l'EILL existent en Jordanie et si la Jordanie rejoindra la coalition internationale contre ce groupe et si cela s'effectuera, secrètement, comme l'attaque américaine contre l'Irak en 2003, ou la participation de la Jordanie à cette coalition se fera, ouvertement ». Et Abdul Bari Atwan d'indiquer : « Lors de mon court séjour, en Jordanie, j'ai rencontré de nombreux responsables au premier degré, des gens de médias, des penseurs, des missionnaires et des citoyens ordinaires. J'étais, plutôt, à l'écoute. J'ai senti qu'ils sont en certains désaccords sur le phénomène de l'EILL, des modalités d'y faire face, ainsi que sur les origines et la nature de ce groupe terroriste. Mais, ils étaient, tous, unanimes, s'il ne faut pas prendre au léger le danger et l'ampleur de la puissance de Daesh et sur le fait que l'EILL ne franchit pas, seulement, les frontières, mais qui s'infiltré, également, dans les cerveaux, surtout, des jeunes ». Faisant allusion au sommet de l'Otan au pays de Galles au Royaume Uni, Abdul Bari Atwan dit ; « Le Président américain, Barak Obama a eu deux rencontres séparées et secrètes, avec le président turc, Recep Tayyip Erdogan et le Roi Abdallah de Jordanie, en marge du sommet de l'Otan. La rencontre avec le Roi Abdallah de Jordanie, dont le pays n'est d'ailleurs pas membre de l'Otan, a eu lieu sans la présence d'autres dirigeants arabes. ». « Cette rencontre secrète a fait largement écho au sein de la société jordanienne. De nombreuses spéculations ont été avancées sur cette rencontre, dont la plus importante était celle de la participation de la Jordanie à une coalition internationale et de l'envoi des forces en Irak et en Syrie, ou les deux pays, pour combattre l'EILL. Réagissant à ces spéculations, le Premier ministre jordanienn a déclaré que la Jordanie ne faisait pas partie



des 10 pays participants à cette coalition annoncée par le Président américain, Barak Obama. Se référant aux déclarations du Premier ministre jordanien, les médias jordaniens ont titré « la Jordanie ne participe pas à la guerre contre Daesh. L'opinion publique et le parlement aussi y sont opposés, car ils considèrent dangereux de combattre l'EIL ».

« J'ai interrogé l'un des hauts responsables du gouvernement jordanien sur la raison de ce « ménagement » médiatique et politique envers Daesh et il m'a répondu d'un ton conservateur « Tout simplement, nous ne voulons pas le provoquer. Maintenant, nous tentons d'empêcher une assise populaire pour Daesh, par le biais de la réduction du taux de chômage, de l'amélioration des services publics, l'élimination de la corruption et l'allègement de la souffrance des citoyens. Cependant, les travaux avancent au ralenti ». Et Abdul Bari Atwan d'indiquer : « Les informations disponibles font état de l'arrestation par les services de sécurité de plus de 150 jeunes accusés de liens avec Daesh et ils surveillent de près tout individu susceptible d'avoir un rôle dans le recrutement des effectifs ou la création des cellules dormantes ». « L'un des hauts responsables jordaniens m'a dit, au cours d'une rencontre, qu'il inquiet de voir le groupe de Daesh, commettre des attentats en Jordanie. Lorsque je lui ai dit que Daesh dispose de 75000 effectifs, bien aguerris et bien équipés, et qui envisage d'occuper des terres pour développer, sa sphère d'influence, j'ai aperçu son silence, comme si un coup lui avait été donné sur la tête » précisé encore Abdul Bari Atwan avant de conclure : « Bref, la Jordanie se voit, aujourd'hui, devant le plus grand et dangereux défi de ces 40 dernières années. Le plus important encore c'est que ce pays ne peut pas manœuvrer, ou prôner la modération comme c'était le cas pour le récent défi de la Syrie. Elle n'a pas d'autre choix que d'envoyer des forces terrestres ou de fournir des services. Et il n'est pas à exclure qu'elle passe, bientôt, à ces mesures. La société jordanienne sent le danger, car certains milieux soutiennent Daesh et même des jeunes, dans certaines villes, portent, facilement, le drapeau de ce groupe ».

[Tweet](#)

Plus dans cette catégorie : [« L'effondrement capitaliste et la poussée vers la guerre!](#)

Ajouter un Commentaire

<input type="text"/>	Nom (obligatoire)
<input type="text"/>	Adresse email
<input type="text"/>	Url de votre site Web ou Blog
<input type="text"/>	
1000 Caractères restants	

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée

 Code de sécurité
--

Rafraîchir

Enregistrer

JComments

[Retour en haut](#)

lundi 8 septembre 2014